CARL COURT/GETTY IMAGES

Les Néerlandais élisent leurs nouveaux députés aujourd'hui, à l'occasion de **législatives** anticipées

Monde, page 16

Dans «Rien à perdre», avec **Virginie Efira**, la réalisatrice Delphine Deloget traite de la séparation familiale

Cinéma, page 21

MARC PIASECKI/WIREIMAGE

Suisse

Economie
Monde
Culture & Société
La der

Nos poubelles sous la loupe

Les Suisses jettent toujours trop de denrées alimentaires

Alors que la quantité d'ordures provenant des ménages est en diminution, près de 19 kg de biodéchets par an et par habitant pourraient être valorisés.

Raphaël Cand

En dix ans, la quantité de déchets non triés qui finissent dans les sacs-poubelles des ménages helvétiques a diminué de 58 kg par personne, passant de 206 kg en 2012 à 148 kg en 2022. C'est ce que révèle une étude de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) publiée mardi. L'analyse relève toutefois la présence d'une quantité toujours excessive de matières recyclables, puisque 31,3 kg du contenu des ordures pourraient faire l'objet d'une valorisation.

Si les emballages plastiques comme les bouteilles de lait ou de shampooing sont concernés, le plus important potentiel d'amélioration concerne les biodéchets (18,9 kg). Notamment les épluchures, ce qui peut paraître étonnant à l'heure où composter ses restes de légumes devient un geste anodin.

L'OFEV rappelle cependant que tout le monde n'est pas logé à la même enseigne: «La manière dont les déchets sont collectés peut fortement varier d'une commune à l'autre.» Dans certaines localités, les résidus organiques sont ramassés à domicile, mais ce n'est pas le cas partout. Il faut parfois les apporter à un point de collecte, un effort qui peut décourager les «bonnes pratiques».

Les mauvais élèves

L'étude met par ailleurs en évidence que la quantité de biodéchets est nettement plus importante dans les sacs-poubelles des communes urbaines (53 kg par personne) que dans ceux des zones rurales (40 kg par personne). «Ces différences peuvent s'expliquer par différents facteurs, notamment le mode de vie, les infrastructures et les modèles de tarification, estime l'OFEV. On peut, par exemple, supposer que dans les campagnes, davantage de ménages disposent de leur propre compost, où ils peuvent se débarrasser de leurs résidus organiques.»

Des collaborateurs de l'Office fédéral de l'environnement analysant les poubelles des ménages helvétiques. KEYSTONE/PHILIPP SCHMIDLI

«Chaque ménage suisse jette en moyenne plus de 600 francs de nourriture par année.»
Claudio Beretta Président de l'association Food Waste

Dans les villes, où les immeubles à plusieurs appartements prédominent, «on trouve plus rarement des conteneurs spécifiques ou des composts personnels», ajoutent les autorités, qui plaident pour une approche différenciée de la gestion des déchets, tenant compte des disparités existantes.

Autre point noir relevé: le gaspillage alimentaire. Viande fraîche, poisson, fruits, légumes, pâtes, restes de repas… plus de la moitié des quelque 50 kg de biodéchets identifiés auraient pu être consommés s'ils avaient été stockés et mangés dans les délais. «Bien que ce chiffre soit en diminution, les quantités de denrées alimentaires jetées restent considérables et doivent être réduites, notamment en raison de l'impact environnemental élevé qu'elles engendrent», indique l'OFEV. En avril 2022, le Conseil fédéral a adopté en ce sens un plan d'action contre le gaspillage alimentaire. Avec, comme objectif, de réduire de moitié les pertes évitables d'ici à 2030 par rapport à 2017, «en considérant l'ensemble de la chaîne de création de valeur, du champ à l'assiette, et pas seulement ce qu'on retrouve dans les sacs-poubelles».

Président de l'association Food Waste, qui milite contre le gaspillage alimentaire, Claudio Beretta observe pour sa part que les pertes sont également importantes d'un point de vue économique. «Chaque ménage suisse jette en moyenne plus de 600 francs de nourriture par année, explique-t-il. Ce sont donc des milliards qui partent en fumée à l'échelle du pays.»

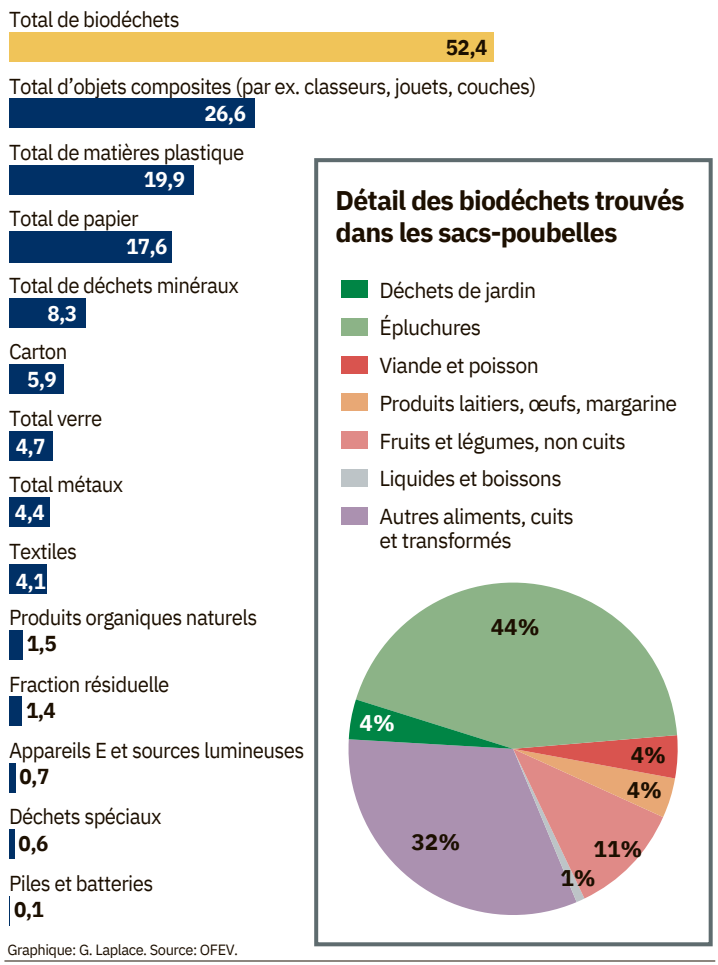
Appel au bon sens

Le spécialiste ajoute que des mesures très simples et à fort impact peuvent être prises par le consommateur: «Par exemple regarder dans son frigo avant de faire des courses, ne pas acheter trop de produits frais et périssables en même temps ou encore stocker visiblement ceux qu'il faut manger rapidement.»

Food Waste préconise également «d'utiliser les restes de manière créative et de ne pas considérer les dates de péremption comme des limites absolues. Il faut faire preuve de bon sens en observant, en sentant et en goûtant avant de jeter. Sans oublier la possibilité de congeler certains aliments.»

Répartition des déchets trouvés dans les sacs-poubelles

Quantité (kilos par personne par année)



Graphique: G. Laplace. Source: OFEV.

Genève est efficace sans taxe au sac

● Si le rapport de l'OFEV ne donne pas de détail par ville ou par canton, anonymisant les données, il permet toutefois de souligner la bonne performance de Genève. En effet, le bout du lac présente un taux de recyclage très proche de la moyenne des villes analysées par l'office alors qu'il est le seul de Suisse à ne pas avoir introduit la taxe au sac.

Selon les derniers chiffres disponibles auprès de l'Office cantonal de la statistique, ce sont 51,2% des déchets genevois qui sont recyclés. Or ce taux est de 52% au niveau national. Genève a jusqu'à présent privilégié la sensibilisation avec un succès certain, donc. La part du recyclage a ainsi augmenté de six points de pourcentage en dix ans.

Les autorités ont toutefois observé un plafonnement alors qu'elles souhaitent encore réduire les déchets de 25% d'ici à 2025. Elles ont donc décidé l'an dernier de changer de paradigme en adoptant une approche répressive.

La nouvelle loi genevoise sur les déchets, acceptée à la quasi-unanimité du Grand Conseil, prévoit entre autres mesures de rendre le tri obligatoire sous peine d'amende. Des contrôles des sacs-poubelles seront à la charge des différentes communes.

Mais l'entrée en vigueur du texte est actuellement retardée par plusieurs recours et la Confédération doit encore se prononcer sur la mesure. **Julien Culet**

Contrôle qualité